

Une exposition itinérante : «Pèlerins et chemins de Saint-Jacques»

René de La Coste Messelière

Citer ce document / Cite this document :

de La Coste Messelière René. Une exposition itinérante : «Pèlerins et chemins de Saint-Jacques». In: La Gazette des archives, n°54, 1966. pp. 197-198;

doi : <https://doi.org/10.3406/gazar.1966.1914>

https://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_1966_num_54_1_1914

Fichier pdf généré le 12/05/2018

VARIA

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE : « PÈLERINS ET CHEMINS DE SAINT-JACQUES »

Après trois étapes espagnoles (Santiago de Compostela, Pontevedra, Burgos), la partie documentaire de l'exposition « Pèlerins et chemins de Saint-Jacques en France et en Europe du x^e siècle à nos jours », augmentée à nouveau d'œuvres d'art régional et de documents des Archives nationales et départementales, a été remontée dans la chapelle des Minimes de la citadelle de Blaye. Cette célèbre étape du pèlerinage de l'Occident (cf. itinéraires et chansons de pèlerins, ainsi que la geste de Roland) a vu ainsi, à l'invitation de la Société des Amis du Vieux Blaye et de la Société des Amis de saint Jacques, M. le préfet régional d'Aquitaine inaugurer cette exposition qui constitua la participation majeure de la France à la commémoration de l'année jubilaire compostellane 1965.

M. le directeur général des Archives de France avait bien voulu m'en confier la responsabilité au début de l'année 1965, et elle s'ouvrit à l'Hôtel de Rohan le 1^{er} juin. Malgré ce délai relativement court, quelques 750 articles allant des œuvres d'art les plus rares aux présentations documentaires et photographiques modernes, en passant par un nombre impressionnant de documents, purent y être exposés. En dehors de notre pays étaient représentés, soit (le plus souvent) directement soit indirectement, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, la Suède et la Suisse.

Trop nombreux ont été les concours précieux obtenus pour les citer ici et nous nous limiterons à un ou deux points qui concernent plus particulièrement les Archives. L'enquête qu'ont menée à cette occasion nos confrères des Archives départementales, la première enquête générale sur ce sujet, a donné des résultats remarquables, utilisés au maximum à l'exposition. Ces rapports seront, en outre, publiés, avec l'autorisation des auteurs, dans *Compostelle*, bulletin du Centre d'études compostellanes, à partir des numéros spéciaux consacrés à l'année jubilaire compostellane 1965. Les retards et certaines carences, consécutives à quelques défections inopinées, qui auraient pu paraître irrémédiables, ont finalement été surmontés en temps voulu (à la seconde près !) grâce à un esprit de solidarité des responsables et du personnel des différents services des Archives nationales qui m'a trop touché pour que je le passe sous silence.

Ainsi put-on augurer, dès l'inauguration par M. Jacques Jaujard, secrétaire général du ministère des Affaires culturelles, ministère sous le patronage duquel était placée l'Exposition, et dès les premiers commentaires de la presse, d'un succès satisfaisant

de l'exposition. L'audience de celle-ci auprès du public fut entretenue par l'inauguration subséquente de sa partie photographique (randonnées modernes) et documentaire, par le moyen aussi de la télévision et de la radiodiffusion, par des visites guidées, des conférences, et deux journées d'études (Hôtel de Rohan, 11 et 12 juin 1965) enfin par le passage sous les célèbres Chevaux du Soleil de deux des équipes des « Chevauchées de Compostelle » en route vers la Tour Saint-Jacques où était inaugurée le 13 juin une plaque commémorative, cérémonie qui constituait le départ officiel de ces « Chevauchées », dont les relais équestres d'étendards se poursuivirent tout l'été avant qu'une chevauchée continue en Espagne n'aboutisse à Compostelle, le 9 octobre.

Les étendards furent alors déposés à l'exposition française de Saint-Jacques de Compostelle. En effet, l'Exposition, encore que prolongée du 7 juillet au 2 août 1965 à Paris, avait été démontée et sa partie documentaire et scientifique envoyée, grâce au concours du ministère des Affaires étrangères, dans la « ville de l'Apôtre », où elle reçut aussi la visite d'un nombreux public. Au cours de l'hiver, elle fut transplantée successivement à Pontevedra et à Burgos. Les étapes suivantes furent françaises : après Blaye, Cadillac-sur-Garonne, Pons, etc. A chaque étape, les Archives nationales ou départementales continuent à enrichir la présentation de cette documentation par le prêt de documents originaux.

La formule choisie pour le catalogue, livret et nomenclature, (seule cette dernière a pu, pour des raisons financières, être jusqu'ici distribuée aux Archives départementales, ce dont je suis fort marri) n'ayant pas permis de publier notices et commentaires sur les articles exposés, le second numéro spécial de *Compostelle* à paraître leur sera consacré concurremment, à la suite de l'enquête des directeurs des services d'archives des départements.

Après avoir pris la plume dans la *Gazette des Archives* en tant que conservateur aux Archives nationales, il me reste, en tant que secrétaire général des Amis de Saint-Jacques de Compostelle et commissaire des « Chevauchées de Compostelle », l'agréable devoir, au nom du président, M. Jean Babelon, conservateur en chef honoraire à la Bibliothèque nationale, et de tous les membres de cette Société, de remercier M. le directeur général des Archives de France, MM. les inspecteurs généraux et tous mes confrères d'avoir permis cette réalisation ou de s'y être associés, et de vouloir bien continuer à le faire au cours de ce périple dont le caractère pèlerin s'allie si bien avec le sujet.

René de LA COSTE-MESSELIÈRE,
conservateur aux Archives nationales.